

Le Musée des figurines lance un appel à l'aide

Sa survie menacée par la chute des visiteurs

Sauvez le Moof ! C'est le cri d'alarme que lance son fondateur. Ouvert il y a un peu moins de 5 ans dans la galerie Horta, derrière la gare Centrale, il a drainé jusqu'à 130.000 visiteurs par an. Et le Schtroumpf géant planté devant l'entrée est un des monuments les plus photographiés de Bruxelles après Manneken Pis. Mais le Moof va très mal, suite aux attentats et à l'absence de gestion de la galerie qui l'héberge.

Il est unique en son genre en Europe. Le musée des figurines originales (Moof) possède 1.200 figurines de bande dessinée, dont 1.000 sont exposées. Tous les grands héros de la BD y sont présents. Que ce soit Tintin, les Schtroumpfs, Spirou, Gaston Lagaffe, le Marsupilami, Astérix et Obélix, Lucky Luke, Blake et Mortimer, les Tuniques bleues ou encore Bob et Bobette et des héros de comics américain. Si vous ne l'avez jamais visité, vous avez par contre sûrement déjà aperçu la statue du Schtroumpf blanc, de

puis la place Agora. Eh bien, le musée est juste derrière. Mais il est en danger de mort.

« Pour raison de sécurité, la galerie où se trouve le musée est restée fermée durant 11 semaines, dès le 23 mars et jusqu'au 14 juin », explique Eric Pierre, le patron du Moof. « Mais je ne sais pas pourquoi elle est restée fermée aussi longtemps. On est passé au niveau 4 puis on est redescendu au niveau 3 et les stations de métro ont été rouvertes. Mais nous, seulement, à la mi-juin ! J'ai eu beau réclamer, on m'a renvoyé d'un interlocuteur à l'autre. Résultat, on a engrangé un manque à gagner de 80.000 euros. Maintenant, le mal est fait, on est très loin. L'an dernier, on avait fait 21.600 euros de recettes en avril. On est passé à 7.600, soit 14.000 euros en moins. En mai, notre recette est passée de 17.900 à 10.000 euros en un an, soit

7.000 euros en moins. » La faute aussi aux touristes, beaucoup moins nombreux que l'an passé « alors que nous n'avons que 1,5% de visiteurs belges. » Et à l'annulation des visites d'une série d'écoles. « S'il n'y a pas un regain

du nombre de visiteurs, je vais devoir réduire les jours d'ouverture du musée et il va disparaître à court terme. »

Car il ne pourra pas continuer à tenir le coup avec une septantaine de visiteurs par jour, comme actuellement. Il a aussi intenté une action en justice contre le propriétaire privé de la galerie qui néglige l'entretien des lieux. « J'estime que les autorités manquent de civisme. J'attirais jusqu'à présent 130.000 visiteurs par an. La statue du Schtroumpf est d'intérêt public, non ? On n'arrête pas de me dire que le musée est difficile à trouver, il est peu visible. Pourquoi n'a-t-on jamais installé un fléchage ? Je suis dans un endroit inaccessible, alors que le Moof figure dans les guides touristiques et que la moitié des touristes photographiant Manneken Pis viennent ensuite prendre en photo le Schtroumpf. » Il se sent également oublié. « Récemment, il y a eu une course passant dans la gare (Urban trail) et ils n'avaient rien trouvé de mieux que de mettre un ruban interdisant l'accès à mon musée ! J'ai dû me fâcher... »

MARC BEAUDELLOT

SNCB

« Ticket spécial »

« Nous ne sommes pas responsables de la fermeture prolongée de la gare Centrale », rappelle le porte-parole de la SNCB, au sujet de la longue fermeture de la galerie Horta où est installé le Musée des figurines. Donc, le musée ne peut pas espérer une forme d'indemnisation de la part de la SNCB pour les 11 semaines durant lesquelles la galerie est restée fermée. « Pour la sécurité dans les gares et les trains, nous recevons des consignes de sécurité de la police. Et les longues files, ce n'est pas non plus ce qu'on souhaitait. » À la SNCB Bruxelles, on ajoute. « Comme on peut le faire pour d'autres événements, on peut créer et promouvoir une formule de B-excursion (ticket combiné) mais on n'a pas reçu jusqu'à présent de demande de sa part. » Par contre, prévoir un fléchage, c'est non. « La SNCB ne fait jamais ça. Qu'il s'agisse d'une de nos concessions ou pas. On ne fait jamais de fléchage et on ne prend pas l'initiative de faire de la publicité. La seule publicité qui peut se faire doit passer par notre filiale PubliFer. »

Réactions

« Prêts à aider pour le fléchage du musée »

Du côté de la Ville de Bruxelles, l'échevin du Tourisme se veut positif. « Philippe Close est un grand fan de ce musée », nous précise le cabinet de l'édile socialiste. « Et il les a beaucoup aidés, notamment pour que le grand Schtroumpf puisse s'installer là où il est. » C'est-à-dire sur la placette devant l'entrée de la galerie, côté place Agora. Le musée a aussi été présenté dans le journal communal de la Ville de Bruxelles. D'accord, mais il n'y a toujours pas de

signalisation mise en place. « Si on peut l'aider pour le fléchage, on le fera. Que le Moof nous fasse une proposition en la matière et on l'aidera. » Sa collègue de l'Économie va encore plus loin. « Vu sa situation difficile, il peut installer un fléchage saisonnier. Il peut le préparer et l'installer », précise Marion Lemesre (MR). Qui envisage aussi d'organiser un marché de la BD avec lui, sur la place devant le Moof.

Et la grande fête de la BD, organi-

sée chaque année en septembre ?

« Faute de personnel, le Moof ne sera pas sur le stand du concours Raymond Leblanc », précise Visit Brussels. « Mais ils y étaient présents les années précédentes et ils restent bienvenus. Par contre, le petit train qui part du centre du festival et emmène les visiteurs dans tous les lieux incontournables de la BD à Bruxelles passera bien par le Moof cette année. »

M.B.

« S'il n'y a pas rapidement un regain du nombre de visiteurs, le musée disparaîtra à court terme »

Eric Pierre, directeur du Moof